



Chronique Antonienne



SAINT ANTOINE ET LE CULTIVATEUR



COMMENT ! vous allez mettre *cela* dans le tronc de saint Antoine ? »

Cela, c'était une recommandation composée avec grand soin par la fille au cultivateur du 2^{me} rang (elle se trouvait juste à la maison pour ses vacances du nouvel an) ; plusieurs vaches dans l'étable avaient péri, les autres étaient malades, l'avenir s'assombrissait, l'année commençait mal : à qui se recommander si ce n'est à saint Antoine ?

« Et pourquoi pas ? »

— « Mais, c'est ridicule ! que saint Antoine s'occupe à guérir les gens, passe encore ! Mais les bêtes ! Non, voyez-vous, je trouve cela trop fort : faire des saints du paradis des guérisseurs d'animaux ! Ce n'est pas convenable, pour ne rien dire de plus ! Pendre leurs médailles et leurs images dans les étables, c'est de la superstition pure et simple ! »

Et l'homme de la ville, tout fier de sa science, regardait avec pitié ces pauvres gens de la campagne qui, à son avis, en savaient si peu en fait de dévotion.

Malheureusement pour l'hôte de la ville, le cultivateur du 2^{me} rang, s'il ne savait ni lire ni écrire, savait cependant raisonner sa foi et sa dévotion, et il sut le montrer.

« Permettez-moi, mon cher ami, de ne point partager votre sentiment ; en effet, je ne vois en tout cela rien de ridicule ni d'inconvenant, ni de superstitieux. Recommander à un Saint son bien, sa fortune, est-ce là ce qui vous paraît ridicule ? Non, sans doute, mais que ma fortune, consiste en argent, en terre ou en vaches, n'est-ce pas toujours ma fortune, et dès lors ne puis-je pas la recommander à saint Antoine ? D'ailleurs, cette fortune n'est-elle pas un don de Dieu, n'est-elle pas la source de mon bien-être et de celui de ma famille ? N'en ai-je pas besoin, dans une certaine mesure, pour rem-